

SANS PAPIERS NI FRONTIÈRES

ICI ET AILLEURS, CONTRE LES FRONTIÈRES ET LEURS PRISONS

PARTOUT LES FRONTIÈRES SONT OMNIPRÉSENTES : DANS LA RUE, LES TRANSPORTS, LES ADMINISTRATIONS, LES BANQUES, LES AGENCES D'INTÉRIM... SI L'ON A PAS LE BON PAPIER CHAQUE CONTRÔLE D'IDENTITÉ PEUT ABOUTIR À L'ENFERMEMENT ET À L'EXPULSION. PARALLÈLEMENT, AUX QUATRE COINS DU MONDE, LES FRONTIÈRES QUI SÉPARENT LES PAYS SE TECHNOLOGISENT ET SE MILITARISENT AU PROFIT DE LA CLASSE DOMINANTE. FACE À CELA QUELQUES PERSONNES, AVEC OU SANS PAPIERS, S'ENTRAIDENT, RÉSISTENT ET SE RÉVOLTENT. CE SONT QUELQUES-UNES DE CES HISTOIRES DE SOLIDARITÉ, DE RÉVOLTE ET D'INSOUMISSION QUI SONT PARTAGÉES ICI.

DU CÔTÉ DU CENTRE DE RÉTENTION DE VINCENNES

Le 16 novembre, une manifestation a lieu près du centre de rétention de Vincennes. Le cortège d'environ 80 personnes est bloqué devant l'hippodrome par les CRS. Les manifestants sont quand même entendus des retenus du centre 1 à force de pétards, feux d'artifices et cris de liberté. « On entendait la manif' mais vite fait, on est loin, on est loin t'as vu, mais on l'entend quand même. » A l'intérieur les retenus réagissent, mettent le feu à des poubelles et tentent de sauter les grilles. Sans succès, car les CRS débarquent alors en force dans le centre : « [...] ils étaient 60 ou 70 personnes quand même, tu peux rien faire. »

La veille déjà, une révolte a éclaté dans le bâtiment 2. Un retenu a tenté de se suicider suite à des maltraitements policiers, ce qui a animé la colère des autres. Ils ont alors cassé des néons, des caméras, des portes et des feux ont été allumés.

Le 21 novembre, on découvre que les grilles du centre ne sont pas si infranchissables que ça. La nuit précédente, sept retenus du bâtiment 3 se sont en effet échappés en passant par une porte arrière. Ils ont traversé l'autoroute pour ensuite prendre le RER. Un retenu revient sur les évasions : « C'était trop facile de s'évader ! Ils ont ouvert une porte, ils ont couru [...] En fait l'alarme elle fait semblant, ici ils sont en mort d'effectifs en fait, le soir ils sont même pas dix, ils sont même pas dix dans tout le centre ! Ça veut dire là quand y'a eu l'alarme, les mecs ils mettent au moins 3-4 minutes pour réagir, même plus ! Ça veut dire 3-4 minutes t'es déjà dans le RER, tu cours vite là et t'es dans le RER. » À ce jour, aucun n'a été rattrapé, on leur souhaite bonne chance pour la suite !

La semaine du 10 décembre, plusieurs retenus tentent de se suicider. L'un d'entre eux avale des lames de rasoir, les flics mettent du temps à réagir. « Après une heure y'a qui vient ? L'infirmière, elle sait à peine faire des piqûres, elle va pas soigner quelqu'un qui a des lames dans son estomac ! » Suite à cela, les retenus commencent à se plaindre, à boucher toutes les caméras, à mettre le feu à du mobilier.

LUTTE DE CRASSE À MARSEILLE

Depuis plusieurs mois ça bouge dans et autour du centre de rétention du Canet à Marseille : aux mouvements de protestation des retenus à l'intérieur répondent de nombreuses manifestations de solidarité à l'extérieur du centre. La dernière de ces manifestations, le 15 décembre, se dirigeait vers le centre et avait comme mot d'ordre : « contre la traque aux pauvres », parce que là-bas comme ailleurs on sait bien contre qui s'érigent frontières, contrôles et prisons en tout genre.

Quelques jours auparavant, le 30 novembre, un retenu s'est évadé de cette même prison pour sans papiers. À l'aide d'une pince coupante, il a coupé une grille. Des amis lui ont lancé une corde pour escalader le mur. **Bonne cavale !**

À LIRE :

La brochure « Sans papiers : s'organiser contre l'expulsion, que faire en cas d'arrestation ? », guide juridique et pratique, téléchargeable sur : <http://sanspapiers.internetdown.org/>

À ÉCOUTER :

L'émission de radio Sans Papiers Ni Frontières, tous les 1er vendredi du mois de 19h à 20h30 sur FPP 106.3 FM

À VOIR :

Le blog <https://sanspapiersnifrontieres.noblogs.org>, où l'on peut trouver infos et témoignages contre les centres de rétention et les frontières, des rendez-vous de manifestations et autres initiatives.

LUTTES DES DEMANDEURS D'ASILE

Dans plusieurs pays d'Europe : Pays-Bas, Allemagne, Autriche, malgré les menaces et la répression des autorités, des demandeurs d'asile se révoltent contre leur enfermement dans des centres semi fermés qui fonctionnent sur un modèle carcéral, contre les expulsions et l'exclusion.

Au Pays-Bas, ces réfugiés ont érigé des campements dans plusieurs villes. Autant d'endroits pour se rassembler, débattre, organiser des manif's dans la ville ou devant des centres de rétention. Les campements d'Amsterdam et de la Haye ont été évacués par la force début décembre, mais une église est maintenant occupée et la lutte continue.

En Autriche, un mouvement similaire s'est mis en place. Les demandeurs d'asile d'un grand centre de semi liberté situé à 30 km de Vienne ont bravé l'interdiction de circuler et ont rejoint la capitale à pied en manifestant. Ils campent désormais sur une place de la ville et ont été rejoints par plusieurs personnes solidaires.

En Allemagne, le mouvement a commencé en février 2012 en Bavière, dans un centre semi fermé de demandeurs d'asile après le suicide d'un réfugié iranien. Des dizaines d'autres Iraniens se sont alors mis en grève de la faim et, ignorant leur régime de semi-liberté, sont sortis du centre pour camper en ville de façon à être visible. Leur mouvement s'est élargi au delà des nationalités et des camps similaires ont vu le jour dans 8 villes allemandes.

Dans leurs communiqués, ces demandeurs d'asile en lutte rappellent que :

« Nous ne demandons pas un embellissement de la structure d'hébergement collectif situé dans une ancienne caserne : car une prison reste une prison, même avec de "plus jolies" couleurs et de "jolies" portes. Nous voulons la fin de cet endroit terrible. »

N°8 / JANVIER - FÉVRIER 2013

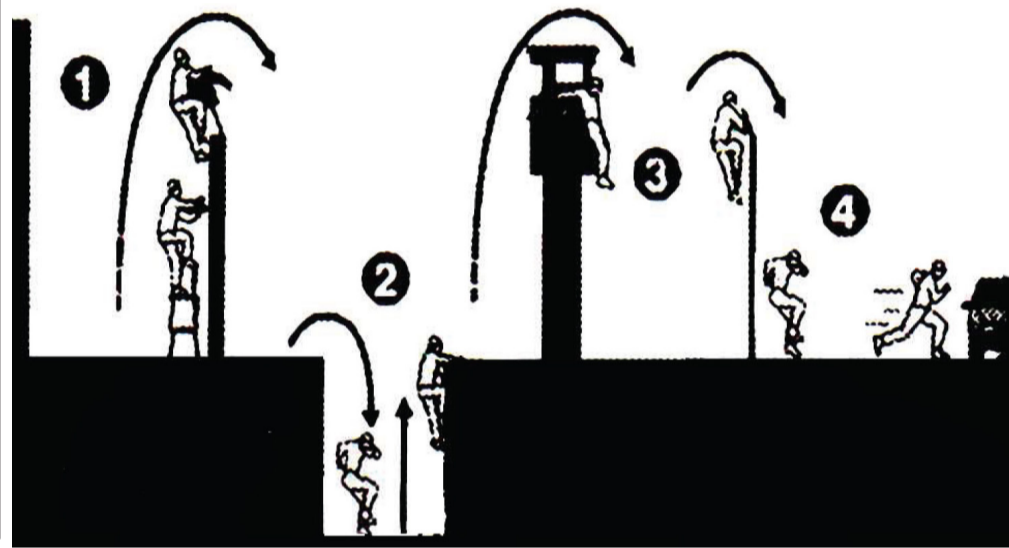
ÉVASION À PALAISEAU, RÉVOLTE À TURIN

Le 16 décembre, c'est au centre de rétention de Palaiseau (91), que 4 sans papiers se sont évadés. Après avoir pris son badge magnétique à un flic pour ouvrir les portes, ils ont escaladé les grillages et disparu. Malheureusement un 5e retenu accusé d'avoir aidé les autres à s'évader a été incarcéré sous mandat de dépôt à la prison de Fleury-Mérogis.

À Turin également se sont succédés émeutes à l'intérieur du centre et rassemblements à l'extérieur. Le 14 décembre, une nouvelle révolte enflamme le centre : des matelas partent en fumée, un mur est cassé pour jeter des pierres sur les flics. Dehors, des personnes solidaires sont rassemblées, lançant des balles de tennis par dessus les murs avec des mots dedans et allumant un feu dans la rue.

3 jours avant, une personne, ennemie des frontières et des prisons, a été arrêtée alors qu'elle apportait des bananes aux retenus. Dedans étaient cachées de petites limes, autant de possibilité de scier les barreaux comme cela s'est produit à plusieurs reprises ces dernières années et donc autant de petits coups de pouce à la belle...

Ce n'est que partie remise !



LES FLICS BELGES ASSASSINS PEUVENT DORMIR TRANQUILLE

Mi novembre 2012, à Bruxelles, des flics ont tué un sans papiers, un jeune harraga algérien. Mais, quand on est sans papiers, on existe pas vraiment. On est parti en Europe tenter sa chance, on passe d'un pays à un autre, de l'Espagne à la France, de la France à la Belgique, de la Belgique à l'Angleterre... parce que faut bien dire que quand on est pauvre et sans papiers c'est quand même la merde partout ! On connaît pas grand monde, à part des dizaines de « comme soi » ; mais question réseau ayant un peu de pouvoir ça va pas très loin... Alors, mis à part les harragas de Bruxelles, de Paris-barbès et de Londres, où son frère, sans papiers comme lui, est bloqué, et bien sûr son quartier à Alger, le « citoyen » belge, lui, il n'en a rien su...

Mi novembre donc, on sait pas bien quel jour, des flics ont tué Akram, 20 ans, venu tenter sa chance en Belgique. Ils l'ont poussé d'un pont de Bruxelles et il est tombé sur le quai. Le corps d'Akram est reparti, après que des amis aient payé cher l'exhumation, parce que les autorités s'étaient précipitées pour l'enterrer. Mais bon, qu'elles ne s'inquiètent pas ces autorités, les potes d'Akram feront pas une conférence de presse. On ne saura même pas si une enquête aura lieu, et quand bien même, elle donnerait quoi...

Alors on supprime quoi : les ponts, ou les flics et les frontières ?

SOLIDARITÉ AVEC LES RÉVOLTÉS DE NAURU ET D'AILLEURS !

L'État de Nauru est une petite île de 20km² située à 2800 km des côtes australiennes. Durant l'été 2012, l'Australie y a ré-ouvert un camp d'enfermement pour étrangers, promettant en contrepartie argent et travail pour les habitants de l'île. Depuis, révoltes et manifestations des sans papiers enfermés et de personnes solidaires à l'extérieur se sont succédées.

Le 22 Septembre 2012, 200 personnes ont manifesté sous les fenêtres du camp de détention pour étrangers de Melbourne contre tous les lieux d'enfermement et la réouverture des camps de Manus et de Nauru.

Le 30 Septembre, des sans papiers enfermés à Nauru ont détruit des tentes, des équipements électriques et une partie de la cuisine. En Novembre, plusieurs centaines d'autres se sont mis en grève de la faim pour protester contre leurs conditions de détention et leur enfermement. Ils ont refusé de négocier avec la police et le représentant de l'immigration australien, venu les visiter pour essayer de « trouver une solution », c'est-à-dire de briser toute forme de révolte.

IL N'Y A PAS DE BONNE GESTION DES FLUX MIGRATOIRES : LES FRONTIÈRES MAINTIENNENT CHAQUE JOUR L'ORDRE DES CHOSSES ET L'EXPLOITATION. REFUSONS QUE DES MILLIONS DE VIES SOIENT SUSPENDUES À DES BOUTS DE PAPIERS.

ICI ET AILLEURS, CONTRE LES FRONTIÈRES ET LEURS PRISONS

في كل مكان، الحدود موجودة باستمرار: في الشارع وفي وسائل النقل العمومي وفي المؤسسات الإدارية ووكالات التشغيل المؤقت. كل مراقبة هوية يمكن أن تنتهي بالإحتجاز في مراكز الإحتجاز والترحيل. في نفس الوقت، في مختلف أرجاء العالم، تتقن تكنولوجيات المراقبة وتعسكر الحدود الفاصلة بين البلدان وذلك في صالح طبقة مهيمنة. تجاه هذا الوضع، في مختلف أنحاء العالم، تنتفض مجموعة من مجهولي الهوية، من حاملي بطاقات الهوية أو من غيرها. البعض من هذه الإنتفاضات وقصص المساندة والمقاومة تتشاركها هنا.

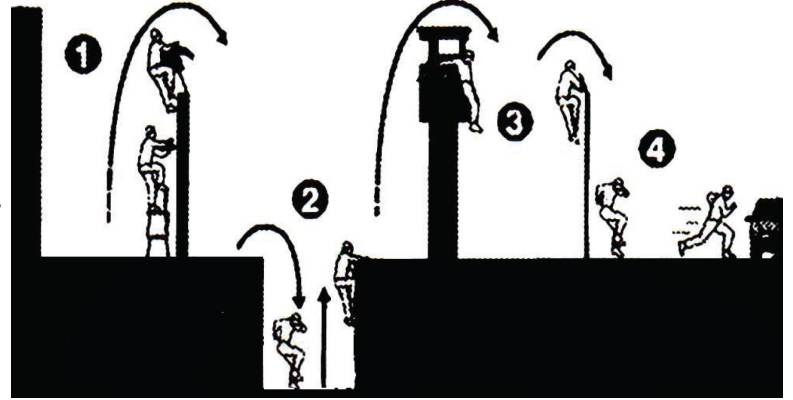
في مركز الحجز بفانسان

يوم 16 نوفمبر تظاهر قرابة 80 شخصا جوار مركز الحجز بفانسان أين حاصرهم البوليس أمام نادي سباق الخيل. بلغ ضجيج هتافهم "حرية" والمفرقات والألعاب النارية بعض المحجوزين من المركز عدد 1. يقول محجوز من المركز "سمعنا ضجيج المظاهرة بالرغم من بعد المركز عن الطريق ولكننا سمعناكم." في داخل المركز تفاعل محجوزون بإحراق حاويات الزباله ومحاولات فرار لم تنجح بسبب التعزيزات البوليسية في داخل المركز. "كانوا قرابة 60 أو 70 بوليس داخل المركز. محاصرون، لم نستطع فعل شيء." في الليلة التي سبقت المظاهرة، في المبني عدد 2 من المركز جراء محاولة أنتحار محجوز بسبب سوء معاملات البوليس، تمرد المحجوزون بتكسير أجهزة الإنارة والكاميرات والبعض من الأبواب واندلعت نيران. يوم 21 نوفمبر نكتشف أنّ اختراق قضبان المركز ممكن. في الليلة السابقة، نجح 7 محجوزين في الفرار من المبني الثالث عبورا من باب خلفي. بلغوا محطة المترو قطع الطريق السيارة. واحد منهم يفسر أنه "من السهل الفرار. فتحوا بابا وركضوا. في الليل لا يتجاوز عدد البوليس العشرة في كامل المركز. عند اندلاع أجراس الإنذار، تلزمهم 3 أو 4 دقائق للتفاعل بينما نكون قد بلغنا محطة المترو إن أسرعنا الركض." إلى حدّ اليوم لم يقع للحاق بأي منه. يوم 10 ديسمبر، حاول عدد من المحجوزين الانتحار. ابتلع واحد منهم شفرة حلاقة وكانت ردة فعل البوليس بطيئة. "بعد مرور ساعة، قدم بوليس. الممرضة لا تجيد وخز حقنة فكيف تعالج شخصا بأمعانه شفرة حلاقة؟" مما خلف احتجاج المحجوزين بتغطية الكاميرات وإحراق بعض التجهيزات.

بدون بطاقات هوية ولا حدود / جانفي - فيفري 2013

فرار من مركز الحجز بالازرو وانتفاضة في توران

يوم 16 ديسمبر نجح 4 محجوزين بمركز الحجز بالازرو في الفرار بعد افتكاكهم الشارة المغناطيسية لبوليس لفتح الأبواب، تسلقوا القضبان والحواسر ولسوء الحظ تم حبس خامس المحجوزين بسجن فلوري ماروجيس بتهمة مساعدتهم على الفرار. في توران يتواصل تمرد المحجوزين داخل المركز كما تتواصل المظاهرات خارجة. يوم 14 ديسمبر اندلعت انتفاضة جديدة في مركز الحجز حيث احرقت المفارش وكسرت حائط لرمي البوليس بالحجارة وفي نفس الوقت تجتمع أشخاص أمام مركز الحجز رامين بكور التمس حاملة رسائل للمحجوزين من وراء الحائط وأشعلوا النار في الطريق مساندة لتمرد المحجوزين داخل المركز. قبل 3 أيام من هذه الأحداث، تم توقيف أحد المناضلين كان يحمل موزا بداخله خبأت شفرات صغيرة لمساعدة المحجوزين على قطع القضبان كما وقع سابقا.



نضال الكراس في مرسيليا

منذ العديد من الأشهر يتواصل الحراك داخل مركز الحجز بمرسيليا وحواله. تترافق احتجاجات المحجوزين مجموعة من المظاهرات خارج المركز مساندة لحراكهم وكان شعار آخر مظاهرة يوم 15 ديسمبر "ضد مطاردة الفقراء" مادامنا ندرك ضد من أقيمت الحدود والمراقبة والسجون. يوم 30 نوفمبر نجح محجوز في الفرار من هذا المركز بقطع القضبان وتسلق الحائط بواسطة حبل.

البوليس البلجيكي قاتل يمكنه التّوم هنيئا

في أواسط نوفمبر 2012 في بروكسال، قتل البوليس مهاجرا غير شرعي، شاب جزائري من "حارقي" الحدود. ولأته لا اعتبار يوجد لهؤلاء "الحارقين"، ولأنّ الأوضاع متدهورة في جميع أرجاء أوروبا وخاصة للفقير ولمن لا يحمل بطاقة هوية، يعبرون من فرنسا إلى إسبانيا إلى بلجيكا إلى إنجلترا بحثا عن حظ في الحياة. ولأنّ "الحارقين" يعيشون في الخفاء رفقة من يماثلهم من "المهاجرين غير الشرعيين"، لم يعلم بوفاة هذا الشاب سوى "الحارقين" في بروكسال وبارناس في باريس وإنجلترا أين يعيش أخوه حارقا مثله وسكان حبه في الجزائر أمّا "المواطن" البلجيكي فلم يعلم بشيء من هذه الحادثة.

في أواسط نوفمبر و لا نعلم أي يوم بالتحديد، قتل البوليس أكرم شاب جزائري لا يتجاوز عمره العشرين قدم إلى بلجيكا بحثا عن حظ في بلجيكا. دفعوه من جسر في بروكسال فسقط ميتا على الرصيف. بُعث جسد أكرم إلى الجزائر بعد أن دفع أصدقاؤه باهظا ثمن استخراج جثته من القبر إذ تسارعت السُلط البلجيكية في دفنه لإخماد الحادثة. ولكن لتطمئن هذه السُلط إذ أنّ أصدقاؤه لن يقيموا ندوة صحافية و لن نعلم إن تمّ بحث بخصوص الحادثة.

تضامنا مع التّائرين في نوري وغيرها

دولة نوري جزيرة صغيرة، مساحتها 20 كم² تقع على بعد 2800 كم من الصفاق الأسترالية. خلال صيف 2012، عاودت الحكومة الأسترالية فتح مخيم لاحتجاز المهاجرين غير الشرعيين واعدة سكان الجزيرة بالمال والتشغيل مقابل رضوخهم. تتوالى مظاهرات المهاجرين غير الشرعيين داخل المخيم بمساندة مجموعة من المتضامنين خارجة.

يوم 22 سبتمبر، قام 200 شخص بمظاهرة بجوار مخيم الاحتجاز بملبون رافعين شعارات ضد جميع أماكن الاحتجاز وحلّ مخيمات مانوس و نوري. يوم 30 سبتمبر قامت مجموعة من المحجوزين في مخيم نوري بتخريب خيام والبعض من التجهيزات الكهربائية و جزء من المطبخ وتواصل الحراك داخل المخيم لغاية شهر نوفمبر حيث دخلت مجموعة من المحجوزين في إضراب جوع رافضة الخضوع إلى سجنهم في المخيم وقد رفضت المجموعة التفاوض مع البوليس و ممثل الهجرة الأسترالي الذي قدم لزيارة المضربين متزعمًا إيجاد حلول ليست إلا محاولة منه لإخماد غضبهم.

للاستماع :

البرنامج "بدون بطاقات هوية ولا حدود" كلّ أول يوم جمعة من الشهر من الساعة 10.30 مساء على FPP 106.3 FM

للقراءة:

الكتيب "بدون بطاقات هوية: التنظّم ضدّ الترحيل، ما العمل في حالة التوقيف" يمكن التقل على <http://sanspapiers.internetdown.org>

يمكن زيارة الموقع <https://sanspapiersnifrontieres.noblogs.org> أين توجد معلومات وشهادات ضدّ مراكز الحجز والحدود ومواعيد للمظاهرات.

نضال طالبي اللجوء

كما هو الشّان في العديد من الدّول الأوروبيّة (هولندا وألمانيا ونمسا ...) وبالرغم من تهديدات وقمع السّلط يتواصل نضال طالبي اللجوء ضدّ سياسات الطرد والتهميش وضدّ احتجازهم في مراكز مخصصة تعمل وفق مثال السجون. قام هؤلاء المناضلون بتنظيم مخيمات للتجمع والتنظيم والتفاهة وتنظيم حراكهم في العديد من هذه البلدان وقد قامت السّلطات في أمستردام وهاي في بداية ديسمبر بإخلاء المخيمات مما انجرّ عنه اكتساح كنيسة لمواصلة الحراك والتضال. في نمسا، رفض طالبو اللجوء المحجوزون في واحد من مراكز الإفراج المشروط الذي يبعد 30 كم عن فيان الخضوع الى منع التجوال بتقلهم مشيا على الأقدام في مسيرة إلى العاصمة أين اكتسحوا ساحة في المدينة وقد وافقهم مجموعة من الأشخاص مساندين نضالهم.

في ألمانيا، بدأ الحراك في فيفري 2012 في بافاريا في مركز الإفراج المشروط المخصص لطالبي اللجوء إثر انتحار لاجئ إيراني. دخل العشرات من اللاجئيين الإيرانيين في إضراب جوع وبالرغم من منع التجوال المسلط عليهم، غادروا المركز واكتسحوا ساحة في المدينة أين التحقت بهم مجموعة من اللاجئيين ومن المساندين لنضالهم من جميع الجنسيات وتعمق الحراك في مدن أخرى من ألمانيا حيث بلغ عدد المخيمات التضالّية اليوم 8 في ثمان مدن ألمانيّة. وفي إعلانهم يؤكّد المناضلون أنهم " لا نطالب بتحسين ظروف عيشنا في أماكن السّكن الجماعية، في مراكز الإفراج المشروط لأنّ السّجن سجن بالرغم من تحميل ألوانه وأبوابه. ما نطالب به هو الإنهاء على هذا المكان الرّهب.".